

Édito

Paroles de Forum

Lors de notre récent Forum des Forces Vives, le 10 mars dernier, l'une des interrogations posées au cours des échanges a été la suivante : « Quelle est l'utilité d'un écomusée pour une région ? Synthèse d'une culture alsacienne ? Conservatoire du patrimoine ? Vitrine ? Au fond, à quoi sert un écomusée ? » Voici les éléments que j'ai alors donnés en réponse.

Un écomusée, et l'Écomusée d'Alsace en particulier, sert à beaucoup plus que tout cela ! Si vous êtes là, c'est que vous vous êtes forcément posé cette question. À quoi sert cet écomusée ? À quoi sert la contribution que chacun d'entre nous y apporte ou veut y apporter ?

Reformulée avec la richesse du vocabulaire de la langue allemande, la question pourrait opportunément s'énoncer ainsi : « Un Écomusée : Warum ? Wofür ? Wozu ? Womit ? » Les réponses sont aussi nombreuses qu'il y a de ressources et de compétences en chacun d'entre nous au sein de notre association. L'Écomusée d'Alsace a une vocation sociale, sociétale, philosophique, humaine et aussi, bien entendu, culturelle, muséale et patrimoniale. L'Écomusée est une exceptionnelle plate-forme bénévole qui permet à 200, 250, 300 personnes, de trouver ici matière à alimenter leur passion, leur soif d'apprendre, leur désir d'apporter une contribution, de partager un lien social ou d'en créer. Un écomusée tel que nous l'avons développé aujourd'hui a des vertus innombrables !

Que nous soyons bénévoles ou salariés, toutes et tous, nous portons et partageons nos motivations et notre énergie pour apporter notre pierre à l'édifice. Et cet ensemble constitue une belle construction humaine, solide, capable de plier sans se briser et de continuer à relever les épreuves et les défis qui se présentent à nous.

Bonne saison 2018 (c'est la 35^e) !

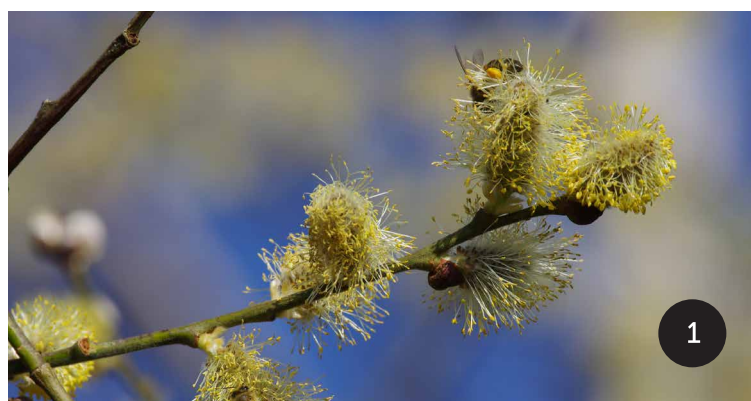
Jacques Rumpler

Sommaire

Page 1	Éditorial
Page 2	Des idées et des hommes
Page 3	Secrets d'Écomusée
Page 4	Côté coulisses

Wu sen m'r ?

À l'Écomusée d'Alsace, de drôles de gens nomment les maisons avec des noms de villages. Dans les rues, on entend d'autres étrangetés. Où suis-je ? T'es où ? Je m'y perds avec ces *Schtross*, *Schlupf*, *Gàssa*, *Plätz* et autres. Mais suis-je bête, il y a de superbes plaques de rue bleues émaillées. Qui plus est, trilingues ! Je confirme, c'est un drôle de pays qui pratique à la fois l'alsacien, l'allemand, ah ! et aussi le français ! C'est finalement un jeu de piste passionnant que de suivre et lire ces plaques, manifestement écrites selon l'intonation alsacienne du lieu même. Cette fois-ci, c'est l'oreille qui voyage d'un bout à l'autre de la région. Une belle illustration de la diversité linguistique de l'Alsace. Un exemple nous est donné avec la petite maison de Riquewihr. Son site aurait été exploité au VI^e siècle par un propriétaire franc du nom de « Richo ». Son nom, associé à celui de son domaine, « *Richovilla* » (villa = domaine foncier comportant des bâtiments d'exploitation et d'habitation) est à l'origine du nom de « *Richovilare* », devenu au fil des siècles « *Riquewihr* ». Eh bien, sitôt rentré, j'irai voir mon maire, qu'il mette aussi les noms vernaculaires de ma commune en valeur !





Des idées et des hommes

Bonnes vibrations à Koetzingue

Il ne vous a pas échappé qu'un nouvel atelier a vu le jour depuis le mois d'avril 2017 : l'atelier de lutherie, dans la maison de Koetzingue. Jacky Fuchs, luthier, y accueille les visiteurs à raison de 4 après-midi par mois. Il permet aux visiteurs de découvrir les différentes étapes de fabrication d'un instrument de musique de la famille des cordes frottées : violon d'amour, viole de gambe, vièle à archet, nyckelharpa (violon à clavier), vielle à roue. Le public y découvre également une pratique musicale, ainsi qu'un vaste répertoire.

D'abord menuisier, puis éducateur et animateur technique, musicien folk multi-instrumentiste dès les années 70, Jacky s'est formé à la facture instrumentale du clavecin, de la viole de gambe et de la cornemuse. Entre 1995 et 1997, lors d'études de muséologie, il a pu approcher de nombreux instruments de musique au musée des Arts et Traditions Populaires de Paris, au musée des Instruments à vent de La Couture-Boussey, et au musée des Musiques populaires de Montluçon.



Jacky privilégie la fabrication de nyckelharpas, de violes de gambe, mais il transforme également en violons d'amour des violons abîmés, cassés, ou de moindre valeur. Le **violon d'amour** est un violon auquel on rajoute 4 cordes dites « sympathiques », d'où son nom « d'amour ». Ces cordes ne sont pas touchées par l'archet, mais elles vibrent par la transmission des ondes des notes, ce qui confère à l'instrument une belle résonance. Le **nyckelharpa**, instrument emblématique de la Suède, est un grand violon d'amour avec un clavier et 12 cordes sympathiques. Ses premières représentations datent du Moyen-Âge. Quant à la **viole de gambe**,

c'est un instrument de la Renaissance et du Baroque (milieu XV^e à fin XVIII^e siècle) qui vit un renouveau progressif depuis les années 1960. Avec Guillaume et Gérard Depardieu, elle est l'une des vedettes du film tourné en 1991 par Alain Corneau, « *Tous les matins du monde* ».

La fabrication d'un instrument commence par le choix, puis l'acquisition ou la réalisation d'un plan. Plusieurs musées européens et américains vendent des plans d'instruments historiques. Il faut ensuite sélectionner ses bois, puis découper, tailler, sculpter et façonner à l'aide d'outils à main traditionnels les différentes pièces qui seront assemblées par collage. Après les dernières finitions, l'instrument « blanc » recevra son vernis. C'est la recherche et l'optimisation de la qualité sonore qui guide ces travaux à chaque étape de la réalisation.

Très peu de travaux de recherche existent sur la lutherie en Alsace et il ne semble pas y avoir de spécificité régionale des instruments de musique. Simplement, ici comme ailleurs, la pratique de la musique au sens large en a nécessité la réalisation et l'entretien. À bientôt !



Jacky Fuchs est bénévole à l'Écomusée depuis plus de 3 ans en tant qu'administrateur/trésorier de l'AEA. Il est également luthier et musicien, accompagnateur de Danielle Fuchs pour les contes.



Quand il m'a proposé de le remplacer à la coordination des chantiers des assidus, j'ai accepté ce défi tout naturellement



Secrets d'Écomusée

Les assidus des chantiers

Tu as longtemps dirigé une entreprise de plusieurs salariés. Conçois-tu le management des bénévoles de la même façon ?

Au début, je le pensais, mais je me suis vite rendu compte que les bénévoles viennent de leur plein gré, pour leur plaisir et leur passion. Ils sont là tout simplement pour l'Écomusée. On peut donc faire de grandes choses en fédérant l'envie du travail bien fait, en motivant les bénévoles par une bonne ambiance et en étant à leur écoute.

Le groupe des assidus est constitué de bénévoles issus de corporations diverses (bâisseurs, naturalistes, collections, apiculteurs...), qui œuvrent à des travaux d'entretien et d'aménagement, en renfort aux équipes salariées. Tous les jeudis et certains samedis, ils bénéficient du soutien actif des cuisinières et cuisiniers pour se restaurer à midi. Les réunions de coordination des chantiers se tiennent tous les jeudis à 16 h 30 avec les responsables de la maintenance et des espaces verts, dans le cadre de Hopla G'sella, groupe pour la coordination et l'émulation du bénévolat à l'Écomusée d'Alsace.

Georges Blondé, tu as géré les assidus pendant de nombreuses années. Depuis la mi-janvier, tu as passé le flambeau à Alain Koenig. Quel bilan dresse-tu de tous ces jeudis ?

C'était très exaltant sur des chantiers parfois bien difficiles pour un autodidacte comme moi. Heureusement Guy Macchi m'a encouragé et épaulé quand cela était nécessaire. Actuellement j'aspire à moins de responsabilités, mais je continuerai à venir, car j'aime beaucoup cette ambiance de camaraderie et d'entraide dans le groupe des assidus du jeudi.

Une anecdote à partager ?

Un soir, pendant la période des fêtes, un sérieux coup de vent a mis à mal les décors de Noël. Le lendemain matin, plus d'une dizaine de bénévoles avait répondu à l'appel à l'aide des salariés et tout fut remis en place dans la journée.

Alain Koenig, après avoir fait partie des salariés pendant deux ans, puis des assidus depuis plusieurs mois, tu as repris la coordination des chantiers bénévoles, plus particulièrement ceux du jeudi. Que retires-tu de ces différentes expériences ?

Issu du monde rural, je ne connaissais pas du tout l'Écomusée, mais j'ai rapidement trouvé mes marques avec des activités qui me rappelaient mon enfance dans la ferme parentale. Après un mois chez les agris, j'ai eu l'opportunité d'occuper le poste de « Monsieur Loyal », puis de faire des médiations à la menuiserie en remplacement de Bastien Polman. Enfin j'ai guidé des visites en français et en allemand. À ma retraite, j'ai hésité un peu avant de choisir une activité bénévole. Rapidement, l'équipe des assidus du jeudi m'a séduit par leur camaraderie et leur entente, leurs activités variées. C'était très agréable de travailler avec Georges, de partager son savoir-faire et sa bonne humeur.

Quelles améliorations souhaiterais-tu apporter au fonctionnement actuel des chantiers ?

J'aimerais créer plusieurs petites équipes autonomes qui pourront mener à bien des chantiers et qui pourront se dire : « Ça, c'est nous qui l'avons fait ». J'aimerais que tous les bénévoles, quelle que soit leur motivation, soient fiers de leur engagement, et bien sûr être plus nombreux, mieux équipés, avoir plus de moyens, mais quand on aime, on ne compte pas..



Schlierbach,
1529

La
maison
de Schlierbach
est la plus ancienne
maison à colombages
complète du musée.

Agenda

1er et 2 avril - **Fêtes et traditions de Pâques**
du 3 au 8 avril - **Journées Européennes des Métiers d'Art**

08 avril - **Jeux de matières : le bois**
14 avril - **Visite guidée : nature domestique**
14 et 15 avril - **Atelier « Terre et torchis »**
21 et 22 avril - **Atelier « Terre et torchis »**
21 avril - **Visite guidée : nature sauvage**
30 avril - **Réunion mensuelle des bénévoles**

Vous trouverez toutes les autres médiations et animations sur le site internet et sur le panneau d'affichage.

Entre nous


**Côté
coulisses**

Petit agneau de Pâques

Le *Oschterlammele* ou *Lammele*, prononcé « *Lamala* » dans le Haut-Rhin, est une pâtisserie traditionnelle d'Alsace en forme d'agneau pascal, offerte au matin du jour de Pâques. Cette tradition typique est attestée dans une correspondance du théologien catholique Thomas Murner, en 1519 : le fiancé offrait un agneau pascal à sa fiancée. On l'offrait aussi aux enfants au retour de la messe de Pâques. Ce biscuit léger est particulièrement riche en œufs, car il permettait d'écouler le stock accumulé durant les quarante jours du Carême, pendant lesquels la consommation d'œufs était proscrite. L'agneau, saupoudré de sucre glace, est décoré d'un étendard en papier de soie. Les *Lammele* étaient très souvent confectionnés à la maison, car ceux fabriqués par les boulangers étaient trop coûteux pour les foyers modestes. Dans toutes les cuisines, il y avait donc ces moules en terre cuite qui servaient une fois l'an.

Bienvenue à Michel Barowski et Guillaume Obeuf



Michel Barowski est responsable des moyens matériels, de la sécurité et de la sûreté du site. Son équipe est composée de 3 salariés assurant les travaux de maintenance et la préparation des salles et de 4 salariés chargés de l'entretien et de la propreté. Fort d'une expérience de plus de vingt années dans le domaine de la sécurité, il souhaite travailler en bonne harmonie avec les salariés et les bénévoles.

Il accorde une haute importance à l'image de propreté du site et à la sécurité des personnes.

Guillaume Obeuf est chargé de la gestion des espaces verts. Avec son équipe de 3 jardiniers, il assure la propreté et le fleurissement des nombreux espaces qu'il envisage de remettre en histoire en proposant de nouvelles ambiances. Il souhaite associer les bénévoles aux idées d'aménagements apprises lors des cours d'architecte paysagiste qu'il a suivis à l'École Nationale Supérieure « Nature et Paysage » de Blois où il a obtenu son diplôme d'ingénieur.

Ces deux nouveaux salariés sont heureux d'avoir été recrutés par l'Écomusée d'Alsace dont ils apprécient le site et les ambiances. Ils souhaitent pouvoir partager leur temps entre bureau et terrain, en travaillant en bonne harmonie avec les bénévoles.

C'est dans l'air : projet de biosurveillance de la qualité de l'air à l'Écomusée




ATMO Grand Est est un organisme associatif dont l'action se déroule en 3 grands chapitres : surveiller et évaluer, informer et alerter, étudier et rechercher.

Il s'agit d'ouvrir le nouveau chapitre de la biosurveillance pour évaluer les impacts et effets sur les organismes vivants. Que l'Écomusée soit choisi comme site d'étude et de médiation sur l'air est une reconnaissance de la qualité et du dynamisme de sa démarche muséale. C'est également pour nous l'ouverture possible sur le quatrième des éléments grecs, jusque-là inexploré. Ce partenariat repose sur le suivi d'arbres porteurs de lichens. Les médiations vis-à-vis des visiteurs sont assurées par la Corporation des Naturalistes.



Accès bénévole - espace de téléchargement
identifiant : eco.benevoles
mot de passe : Benevoles*2018

Vous avez un avis, une question,
une contribution, idée, texte, photo...
à proposer ?
Contactez-nous !

☎ (+33) (0)3 89 74 44 74
✉ benevole@ecomusee.alsace
BP 71 - F 68190 UNGERSHEIM
www.ecomusee.alsace   

Direction de publication
Jacques Rimpler et Eric Jacob

Equipe de rédaction
Michel Zindy, Paty Morant, Suzanne Klein

Contributeur
François Kiesler

Maquette et mise en page
Elodie Buckenmeyer, Michel Zindy